

LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 124 - novembre 2013

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Mgr Lefebvre nous parle des fins dernières

« Tous les écrits inspirés du Nouveau Testament, n'ont d'autre fin que de nous rendre attentifs à l'obtention de la vie éternelle et nous faire éviter la damnation. L'enseignement de l'Église sur les fins dernières, comme celui de Notre-Seigneur, est formel et clair, bien que leurs modalités restent mystérieuses.

Les nouveautés conciliaires, dans ce domaine, sont scandaleuses pour la foi des fidèles et voisinent l'hérésie : les cérémonies laissent entendre que toutes les âmes sont sauvées, mêmes les pires ennemis du catholicisme ont accès à l'église, les urnes des corps incinérés sont admises, les prêtres n'accompagnent plus les corps au cimetière. Le Purgatoire est ignoré, rendant les prières et suffrages pour les défunts incompréhensibles.

Avec l'aide de Saint Thomas d'Aquin, précisons quelque peu l'enseignement de l'Église sur ce que la Providence a prévu après la mort. Que se passe-t-il au moment précis où l'âme est, d'une certaine façon, expulsée par un corps qui ne se trouve plus en état d'être animé par une âme ?

Saint Thomas, s'appuyant d'ailleurs sur les paroles mêmes de Notre-Seigneur, estime que les âmes, selon l'état dans lequel elles se trouvent, rejoignent d'elles-mêmes les lieux qui leur sont destinés, à la manière des corps qui rejoignent leurs lieux, attirés par leur pesanteur.

Les âmes en état de grâce et dont la charité est parfaite rejoignent le Ciel, y jouissent aussitôt de la vision béatifique, en attendant le complément de bonheur que leur apportera la résurrection des corps.

Les âmes en état de grâce mais dont la charité est diminuée et imparfaite à cause de leurs péchés véniels et qui ont encore à expier les peines dues aux péchés déjà pardonnés, se rendent au Purgatoire.

Les âmes encore affligées du péché originel, mais sans péchés personnels se rendent aux Limbes, et seront privées de la vision de Dieu, mais jouiront d'un bonheur naturel.

Les âmes en état de péché grave, privées de charité, rejoignent l'Enfer pour toujours, en attendant la résurrection de leurs corps, ce qui sera un sujet de souffrance supplémentaire.

Trois lieux sont définitifs : le Ciel – les Limbes – l'Enfer et aucun suffrage, aucune prière, aucune bonne action, aucune intercession ne peut modifier l'état des âmes qui y demeurent.

Il est donc clair que toutes les prières, suffrages, indulgences, aumônes conseillées et réalisées par l'Église pour les défunts n'ont pour but que le soulagement et la délivrance des âmes du Purgatoire, qui ne peuvent plus rien faire pour elles-mêmes.

C'est pourquoi il est nécessaire d'insister sur le fait que l'existence du Purgatoire est un article de Foi. Est hérétique celui qui nie le Purgatoire. Si le Purgatoire n'existait pas, tout ce que l'Église, depuis son origine, a fait ou demandé de faire en faveur des âmes défuntes, serait sans objet.

Certes les âmes du Purgatoire s'approchent progressivement du Ciel et seront libérées après leur purification, mais les suffrages de l'Église militante peuvent les aider efficacement à être délivrées plus rapidement, surtout par l'offrande du Saint Sacrifice de la Messe.

Toutefois les âmes du Purgatoire, animées de la charité, peuvent intercéder pour nous. Elles le feront d'autant plus ardemment que nous viendrons à leurs secours. Si nous voulons nous conformer à l'esprit de l'Église catholique nous devons avoir une vraie dévotion envers les âmes de ce Purgatoire où nous séjournons nous-mêmes selon toute vraisemblance plus ou moins longtemps – souhaitons-le, ce sera le signe de notre élection. Si nous pouvions connaître la sainteté et l'incomparable pureté de Dieu, nous ne serions pas étonnés qu'Il découvre en nous des imperfections qui ne conviennent pas avec la sainteté de la Trinité sainte.

Les fins dernières doivent nous intéresser au plus haut point, et cela d'autant plus que toutes nos actions ici-bas préparent la vie future. Vivre dans l'indifférence ou l'inconscience de ces fins dernières est insensé. Les retraites de Saint Ignace et toutes les retraites ont pour but de rappeler que nous devons sauver nos âmes, en les sanctifiant par Jésus-Christ. »

S.E. Mgr Lefebvre
dans *Itinéraire spirituel*, chp. X

Le suicide de Dominique Venner le 21 mai 2013 au pied du maître autel de la cathédrale de Paris a suscité de nombreuses réactions, spécialement chez les personnalités qui appréciaient l'écrivain et le penseur. On a lu dans une certaine presse de droite ou entendu prononcer sur les ondes les mots de « geste fort », « sacrifice », « immolation », « martyr »... Cela est d'autant plus étonnant que parmi les analystes faisant ainsi l'apologie du geste de Dominique Venner se trouvaient de sincères catholiques.

Certes, nous ne sommes pas appelés à juger définitivement les actes des hommes à la façon du Christ, à qui a été remis tout jugement définitif, ni à essayer d'imaginer des explications subjectives voire subconscientes qui atténueraient ou aggraveraient la responsabilité de leurs auteurs. Mais nous pouvons cependant, et même nous devons porter un jugement sur le geste du 21 mai 2013 pour plusieurs raisons. Tout d'abord, car cet acte a été éminemment public, et a de plus été accompli par un homme en pleine lucidité, laissant par écrit une explication du sens à donner à ce suicide auquel il voulait donner un retentissement spectaculaire et hautement médiatique. De plus, et cela ne peut nous laisser indifférents, nous « catholiques et français toujours », c'est en plein cœur, au pied de l'autel du sacrifice de la cathédrale capitale de notre pays, que s'est accompli ce suicide provocateur, acte encore jamais vu jusqu'à nos jours.

A la lumière de la foi, il faut bien reconnaître qu'une telle mort est la pire des morts au sens biblique du mot « mors pessima » : mourir en pleine conscience, dans l'acte même où l'on viole la loi de son créateur. Peut-il y avoir, dans une telle âme à un tel moment, ce minimum de charité nécessaire au salut ? Un salut auquel d'ailleurs Dominique Venner ne croyait pas. Il a cru bon de professer son athéisme militant par écrit et publiquement quelques instants avant sa mort dans la déclaration où il tente d'expliquer son acte. « J'aime la vie et n'attends rien au-delà ».

Certains – et parmi eux même un prêtre médiatique – ont voulu voir dans le choix du lieu du suicide une sorte d'appel subconscient à la miséricorde de Dieu. Malheureusement, c'est prendre nos désirs pour des réalités.

Dans sa déclaration du 21 mai, Dominique

Venner explique son choix : « Je choisis un lieu hautement symbolique, la cathédrale Notre-Dame de Paris que je respecte et admire, elle qui fut édiflée par le génie de mes aïeux sur des lieux de cultes plus anciens, rappelant nos origines immémoriales ». C'est donc cette relation au culte païen que Dominique Venner recherchait fondamentalement. Et c'est là que réside tout le drame de cette grande intelligence égarée. Qui connaît ses écrits et sa pensée sait que non seulement il rejetait le christianisme mais il l'accusait d'être avec d'autres facteurs à l'origine de la disparition de ce monde classique païen qu'il admirait tant. S'il acceptait de se rattacher à une certaine tradition chrétienne, c'était parce qu'elle avait été intimement liée à son pays et à son Europe ; rien de plus. Quand il célébrait Noël, ce n'était pas le fils de Dieu fait homme qu'il célébrait mais le vieux souvenir du culte du solstice d'hiver. Ne déclarait-il pas en présentant ses vœux de nouvel an : « le 1^{er} janvier rappelle d'abord que, dans tous les pays d'Europe nous avons fêté Noël, autre nom pour le solstice d'hiver qui fut célébré en Europe des millénaires avant l'ère chrétienne. Cette fête nous fait souvenir que nous, européens, fils des hyperboréens de la légende apollinienne, venons de loin et que nous sommes indestructibles ». On le voit bien ici, Dominique Venner était pétri de cet esprit de la nouvelle droite néo païenne et athée, imbu des philosophes allemands ; nouvelle droite d'ailleurs à la résurgence de laquelle il avait tant contribué.

On ne peut pas y échapper, tout catholique doit regarder un tel suicide perpétré dans une église comme purement et simplement une profanation et un sacrilège. Ces mots sont forts, certains les trouveront durs, mais non seulement ils sont objectifs mais ils tiennent compte des dispositions subjectives manifestées clairement par son auteur. Le seul homme qui s'immole dans une église, c'est le Christ, car lui seul, par l'effusion de son sang divin, transforme le monde. Comment un chrétien ne se sentirait pas offensé quand celui qui se suicide au pied du maître-autel de son église ose déclarer : « j'offre ma vie dans une intention de protestation et de fondation » !

Dominique Venner, dans son manifeste, dénonce à juste titre les « poisons de l'âme... qui

détruisent notamment la famille, socle intime de notre civilisation multimillénaire ». Ces lignes écrites en plein combat contre le mariage pour tous et en plein sursaut de tout un pays – de toute une jeunesse – contre des lois qui détruisent la famille, comment peuvent-elles justifier cette autre phrase : « je me donne la mort afin de réveiller les consciences assoupies » ? Comment cette jeunesse qui justement manifeste que sa conscience ne dort plus peut-elle trouver dans le suicide d'un intellectuel le geste fort qui lui servira de modèle ? N'est-ce pas plutôt lui insinuer que tout est perdu et qu'il n'y a plus qu'à aller se jeter dans la Seine ?

Saint Thomas d'Aquin explique admirablement que le suicide non seulement fait manquer à la charité envers soi-même mais aussi à la charité envers la société. Mettre fin à ses jours est un abandon du combat que nous menons tous ensemble pour l'établissement d'une société plus conforme à notre dignité de créatures rachetées dans le sang de Dieu. Nous avons tous un rôle vis-à-vis du bien commun, ce rôle n'est jamais terminé, et c'est une démission, c'est même une sorte de lâcheté, que d'y renoncer volontairement. A l'approche de débats sur les lois de l'euthanasie, n'est-ce pas le moment de le rappeler ?

Dominique Venner voulait son geste comme une protestation contre toutes les lois modernes nocives à la famille. Mais le suicide d'une personne mariée détruit le lien matrimonial. Faire l'apologie du suicide comme moyen politique est aussi néfaste à la société que la promotion du mariage contre-nature. C'est le bien commun qui est miné à sa base dans l'un et l'autre cas. Et si nous regardons de plus près, cette antiquité préchrétienne que Dominique Venner appréciait tant et dont il attribuait la disparition à la diffusion de l'évangélisation, il l'idéalisait : il est bien connu que les mœurs contre-nature étaient universellement connues chez les Gaulois et des Celtes. Qu'on réalise à ce sujet des écrits de Diodore de Sicile, de Strabon, d'Eusèbe de Césarée. Ce dernier écrit : « en Gaule, les jeunes gens servent de femmes en toute licence, sans voir là un sujet de blâme, vu la loi ».

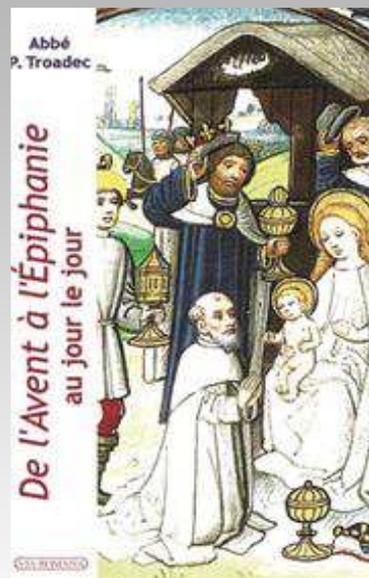
Non ce n'est pas sur l'apologie du monde préchrétien que se fera cette « future renaissance en rupture avec la métaphysique de l'illimité, source néfaste de toutes les dérives modernes », après laquelle Dominique Venner soupirait. Pour

un tel objectif, le suicide, geste païen par excellence, reste un acte à tout point de vue vide de sens.

Il serait bon aussi de se rappeler à cette occasion que, de même que les maximes évangéliques peuvent devenir dissolvantes et décadentes si on les amalgame avec des idéologies libertaires de gauche, de même certaines idées dites de droite peuvent devenir mortifères si on ne place en elles le levain du Christianisme. L'histoire ne l'a que trop montré. « De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu des perturbations des choses, il n'y en a qu'un : le parti de Dieu ». C'est « Dieu ou l'absurdité radicale », aimait à répéter le grand dominicain Garrigou-Lagrange. Cet acte désespéré et désespérant de l'écrivain de la nouvelle droite ne véhicule finalement aucun message si ce n'est celui de l'absurdité radicale.

**Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur
Paru dans le bulletin, *Le Chardonnet* n°290 été 2013.**

*Pour préparer Noël
De l'Avent à l'Épiphanie
au jour le jour
par M. l'abbé Troadec*



*Lectures et méditations
pour prier seul ou en famille
146 p. /Ed. Via Romana - 2013*

**9€ en vente à la table de presse
de la chapelle N-D du Férétra**

LE PAPE FRANÇOIS *l'article suivant, sans doute un peu sévère, écrit par un journaliste étranger à nos milieux mérite tout de même réflexion: Les catholiques doivent-ils s'en réjouir ou s'en inquiéter ?*

Les médias dominants ne tarissent pas d'éloges sur le nouveau pape. *Le Monde* du 6/7 octobre fait sa une sur son « état de grâce ». *Le Monde* du 8 octobre salue le « grand communicant » qui fait sa « perestroïka » (bigre !). Il se réjouit de sa visite spectaculaire à Lampedusa, de sa dénonciation de « la mondialisation de l'indifférence » et de son questionnement « qui suis-je pour juger un homosexuel ? ».

Le journal des Pigasse, Niel et autres Bergé ne nous avait pas habitués à un tel déluge de félicitations !

A contrario, le discours de Benoît XVI, son voyage africain où il rappela les règles morales de l'Église catholique et son ouverture à la tradition lui avaient valu une série de campagnes de diabolisation.

Avant même d'entrer en conclave, le cardinal Ratzinger avait été désigné par les médias dominants comme un danger. *A contrario*, à peine élu, le pape François bénéficia d'un grand soutien médiatique.

Reste à savoir s'il vaut mieux parler aux foules ou s'adresser au cœur et à la raison des fidèles ? Et quel prix théologique ou moral faut-il accepter de payer pour plaire aux médias ? Que penser d'une certaine forme d'humilité ostentatoire consistant à se faire filmer en portant ses bagages ? Et peut-on porter la charité en bandoulière alors que le catéchisme pour les enfants enseigne qu'elle doit se faire dans la discrétion ? Quant aux peuples européens, soumis à la pression permanente de la culpabilisation et de la repentance, est-il bien juste et bien honnête de leur rajouter le fardeau des noyés de Lampedusa, d'abord victimes de l'incurie africaine ? Au risque de devenir un personnage du *Camp des Saints* de Jean Raspail. N'est-ce pas cela, se soumettre à la tyrannie médiatique ?

ANOMALIES Avoir besoin de Dieu dans l'adversité ...l'ignorer dans la prospérité. - Intéresser les saints à toutes les maladies du corps ... ne jamais les invoquer pour la santé de l'âme. - Être à l'heure pour prendre le train... Arriver méthodiquement en retard pour la messe. - Un jour de mariage... beaucoup pour l'hôtel, très peu pour l'autel. - Promettre et ne pas tenir. - Commettre des péchés d'omission en plus grand nombre que ceux de pensée, parole et action et ne jamais les avouer. - Durant la messe, détailler la toilette de sa voisine et ne pas remarquer la couleur liturgique de l'ornement du célébrant.

LE CULTE DES MORTS Le texte suivant a été écrit par un ex pasteur anglican converti au catholicisme dans les années trente, Le R. William Fore Stead, aumônier d'Oxford : *Rien n'est plus touchant que la charité, l'amour maternel que l'Église catholique témoigne aux plus pauvres de nos frères, ceux qui sont partis de ce monde.*

Toutes les autres confessions chrétiennes, dit-il, semblent abandonner les défunts sur le seuil de la tombe, avec ce sentiment douloureux que nous ne pouvons rien faire pour eux. Or, il est certain que, en règle générale, les morts ne sont pas encore prêts pour entrer dans la béatitude céleste : ce sont encore des pèlerins sur qui nos prières peuvent tomber comme une rosée céleste. Mais ces bénédictions, l'Église catholique est seule à les leur donner. Elle n'oublie pas ses enfants, même quand ils ont quitté cette terre. Tout cela est familier aux catholiques, mais tout cela est nouveau pour moi et délicieux : c'est une source de haute inspiration et en même temps c'est une vérité d'une clarté parfaite.

PAILLETTE D'OR Beaucoup d'âmes baptisées ignorent ce mystère intérieur et y demeurent toute leur vie, étrangères... Dieu ne vous quitte pas, aussi longtemps que, par le péché mortel, vous ne le forcez pas à désertier votre intérieur. Faites des actes de foi volontaires, fréquents, à cette **présence réelle permanente de Dieu au dedans de vous même!...**

CARDINAL MERCIER

CONFIANCE EN LA PROVIDENCE Dans un voyage, saint Martin tomba entre les mains des voleurs. Ces bandits le dépouillèrent : ils allaient le mettre à mort, quand soudain, ils le délivrèrent contre toute espérance. On demanda plus tard au saint évêque si, dans ce danger pressant, il n'avait pas ressenti quelque frayeur. - Aucune, répondit le saint : je savais l'intervention divine d'autant plus prochaine **que sont éloignés les secours humains.**

La plupart des chrétiens malheureusement ne suivent pas cet exemple. Jamais ils ne se tournent moins vers Dieu qu'au temps de l'épreuve.

Beaucoup ne poussent pas ce cri d'appel que le Seigneur attend pour leur venir en aide. Négligence funeste. « *La Providence, disait saint Louis de Grenade, se réserve de résoudre par elle-même les difficultés extraordinaires qui se présentent dans la vie, tandis qu'elle laisse aux causes secondes le soin de trancher les difficultés ordinaires.* » Encore faut-il réclamer l'aide céleste. Cette aide, **Dieu nous l'accorde avec joie.** « *Loin d'être à charge pour la nourrice dont il suce le lait, l'enfant au contraire la soulage.* »

Consécration de la Russie ?

Par M. l'abbé de Cacqueray, Supérieur de District

Nous reproduisons ici un extrait de la prédication donnée par le Supérieur du District de France, M. l'abbé de Cacqueray, lors des journées de la Tradition à Villepreux, le 13 octobre dernier.

(...) « Mais pourquoi, alors que vous insistez sur la dévotion à Fatima et sur le Cœur de Marie, pourquoi, dans ce cas-là, ne vous êtes pas associé à la prière que le pape fait en ce jour au Cœur Immaculé de Marie pour le monde ?⁽²⁾ Ne serait-ce pas dû à un esprit systématique d'opposition à Rome et au pape, esprit qui ne sait pas faire la part des choses, qui ne sait pas discerner entre ce qui est bon et ce qui est mauvais ? Vous insistez sur l'importance de la dévotion mais n'oubliez-vous pas le pape ? Certes, nous avons conscience que ce n'est toujours pas la consécration de la Russie, comme la sainte Vierge Marie l'a demandée à Fatima, mais une prière pour le monde entier que le pape va faire. Mais n'est-ce pas déjà un acte important, susceptible d'apporter des bénédictions à un monde qui en a tellement besoin ? En priant le Cœur Immaculé de Marie pour le monde, le pape François fait-il autre chose que de commencer à marcher sur les pas de son prédécesseur Pie XII qui avait fait la consécration du monde le 31 octobre 1942 et de Jean-Paul II qui l'avait faite en 1982 et renouvelée en 1983 ? Êtes-vous contre ? »

Nous comprenons cette objection et nous voudrions vous faire part de trois motifs pour lesquels nous ne nous associons pas à cette cérémonie.

Certes, une prière au Cœur Immaculé de Marie pour le monde est un acte qui est bon et qui est peut-être excellent en lui-même. Mais, comme vous le savez aussi, la bonté d'un acte humain dépend également des circonstances qui influent sur sa moralité et peuvent éventuellement transformer une bonne action en mauvaise action, un péché véniel en péché mortel ou vice-versa. Or nous sentons bien qu'il y a quelque chose dans cet acte qui sonne faux. Pourquoi ne toujours pas obéir à ce que la très sainte Vierge Marie a précisément demandé le 13 juillet 1917 :

« Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira. »⁽³⁾ ?

Nous vous recommandons le livre de Joseph de Belfont qui a démontré, après plusieurs autres spécialistes de Fatima, dans son livre : « *Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima* » qu'aucune des consécérations déjà faites par les souverains pontifes depuis Pie XII n'a correspondu aux demandes précises de la très sainte Vierge Marie.

Et, une fois de plus, la prière d'aujourd'hui passe à côté de ce que veut la sainte Vierge Marie. Il y a des manières subtiles de désobéir. Elles consistent, non

pas à refuser frontalement de faire ce que demande l'autorité, mais à faire autre chose qu'elle n'a pas demandé. C'est un peu ce que ferait un enfant à qui sa maman lui aurait demandé de faire ses devoirs. Comme il n'a pas envie d'aller les faire, il va alors mettre le couvert pour la table du soir mais ce n'est pas ce que sa mère lui demandait ! Nous disons : pourquoi pas une prière pour le monde mais ce que demande la sainte Vierge Marie depuis si longtemps, c'est la consécration de la Russie !

Par ailleurs, nous nous posons aussi une autre question : quel est le sens réel de la prière d'aujourd'hui ? Quel est le but réel poursuivi par le pape en faisant cette prière ? Incontestablement, ce nouveau pape se montre capable de prononcer des homélies qui enseignent une spiritualité sur laquelle il n'y a parfois rien à redire.

Mais, en même temps qu'il tient ce discours ad intra, pour les catholiques, il ne lui aura fallu que quelques semaines pour lézarder très gravement des pans entiers de la morale et des rares exigences catholiques sur lesquels ses prédécesseurs avaient encore tenu bon jusque-là.

Pourquoi est-il applaudi par le monde et par les journaux du monde ? Pourquoi même tant de catholiques des paroisses se sentent-ils mal à l'aise aujourd'hui ? Le nouveau pape a déjà ébranlé ou permis qu'on ébranle ou, au minimum, rendu confus le célibat des prêtres, la condamnation du vice contre-nature, le refus de l'accession des divorcés remariés à la sainte communion.

Il développe une orientation résolument progressiste et destructrice pour l'Église. Dans l'entretien qu'il a donné au journal italien *La Repubblica* du 1^{er} octobre, il invite les hommes à choisir et à suivre la vérité selon l'idée que l'on s'en fait et pareillement à combattre le mal selon l'idée que l'on s'en fait. De plus, il incite les hommes à mutuellement s'encourager à être fidèles à l'idée qu'ils se font du bien et du mal ; l'essentiel étant de se trouver en cohérence avec soi-même. C'est une véritable déification de la conscience. En cela, il va plus loin dans le relativisme et le subjectivisme que tous ses prédécesseurs depuis le concile et il dépasse même le concile qui était pourtant déjà allé si loin dans l'exaltation de la conscience.

Dès lors, quelle est la signification de la cérémonie d'aujourd'hui ? Outre qu'elle est porteuse d'une désobéissance déguisée aux demandes de Notre-Dame de Fatima, ne s'inscrit-elle pas dans cette vision religieuse parfaitement subjectiviste que le pape professe ? Si c'est finalement au nom de l'idée que les hommes se font de ce qui est bien qu'est faite cette prière au Cœur Immaculé de Marie pour le monde, et non par obéissance à la demande de Notre-Dame de Fatima, son esprit est sujet à caution.

Enfin, il est possible, parmi les motifs du refus de la

Marché de Noël

Ecole Saint Jean Bosco

Le samedi 23 novembre 2013

de 9 h à 19 h.



Ecole Saint Jean Bosco (quartier sept deniers)
14 rue des artistes 31200 Toulouse
tel:05 61 57 32 50 www.saint-jean-bosco.org

Décorations de Noël

Santons de Provence
Couronnes de l'Avent
Objets de Noël

Animations

Jeux pour enfants
Vin chaud
Restauration, brasserie, grillades
Salon de thé, gaufres

Stands

Brocante
Bijoux
Articles religieux
cadeaux
Livres*

*L'école aura la joie de recevoir dans l'après midi Monsieur Jean de Viguerie qui viendra dédicacer ses livres.

Suite de l'article de la page 5

consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, que s'en trouvent de fort peu avouables. Les papes du Concile et de l'après concile sont restés muets sur la question du communisme qui n'a pas été solennellement condamné au concile Vatican II malgré la demande de plusieurs centaines d'évêques. Il y a fort à craindre que la consécration n'ait pas eu lieu parce que l'on craignait d'incommoder et de fâcher tout rouge les communistes. Et, maintenant que le communisme paraît lâcher son emprise sur la Russie mais que ses erreurs se sont répandues à travers le monde entier, il est possible que la consécration ne soit maintenant pas faite parce qu'elle s'opposerait à la doctrine œcuménique actuelle. Si, en effet, la Russie semble sortie du communisme, elle n'est certes pas sortie de l'orthodoxie. Si l'on prie donc pour sa conversion, cela signifie qu'elle n'est pas convertie et qu'elle doit se convertir. Mais le pape François qui pense que notre seule tâche consiste à inciter les hommes à demeurer dans la voie où ils se trouvent, comment pourrait-il faire une consécration dont le but est de demander la conversion de la Russie ?

Ce refus est d'autant plus dommageable que le renouveau en Russie paraît une réalité extrêmement importante. S'il est malheureusement centré et orienté dans l'orthodoxie, il est probable que la sainte Vierge n'attende que cette consécration pour en faire le premier pays catholique du monde. Et ces nouveaux catholiques, j'en suis certain, ne seraient pas des adeptes des nouvelles messes. Cette conversion changerait la géostratégie des forces en présence bien plus sûrement que toute autre chose.

Conclusion

Quant à nous, il faut que nous fassions ce qu'il dépend de nous. Il faut que nous nous couillions très simplement, sans plus attendre, dans le Cœur de Marie afin que le pape fasse la consécration qui lui a été demandée en union avec les évêques du monde entier. Il faut que nous pratiquions avec zèle la dévotion des cinq premiers samedis puisque la sainte Vierge Marie demande et la consécration et cette dévotion. Pour demeurer fermes dans la foi, il faut nous attacher à notre chapelet, à notre rosaire si possible. C'est que nous pouvons faire, autant que nous sommes, pour pouvoir hâter le triomphe du Cœur Immaculé. Même dans ces moments de turbulence que notre Fraternité elle-même a connus, même quand les plus grands scandales ébranlent l'Église, nous ne serons pas ébranlés si nous nous enracinons dans la dévotion à ce Cœur qui sauvera le monde. (...)

Notes :

(2) Le bulletin officiel de la salle de presse du Saint-Siège du 14/10/2013 parle, quant à lui, d'une consécration : « A la fin de la cérémonie, le Pape a récité l'acte de consécration à la Vierge de Fatima. »

(3) Joseph de Belfont *Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima* page 181

Source : site du District de France « La Porte Latine »

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE NOVEMBRE 2013

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	École St Jean Bosco TOULOUSE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
vendredi 1^{er} novembre Fête de tous les Saints <i>1^{er} vendredi du mois</i>	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
samedi 2 novembre Commémoration de tous les fidèles défunts <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe chantée			17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 3 novembre 24 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (4 ^{ème} après l'Épiphanie)	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 4 novembre St Charles Borromée, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 messe basse	
mardi 5 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 messe basse	
mercredi 6 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
jeudi 7 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
vendredi 8 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
samedi 9 novembre Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint Sauveur	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse			
dimanche 10 novembre 25 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (5 ^{ème} après l'Épiphanie)	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 11 novembre St Martin, évêque et confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 messe basse	
mardi 12 novembre St Martin 1 ^{er} , pape et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	11h15 messe basse	
mercredi 13 novembre St Didace, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse		
jeudi 14 novembre St Josaphat, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse		
vendredi 15 novembre St Albert le Grand, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 messe basse	
samedi 16 novembre Ste Gertrude, vierge	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse			
dimanche 17 novembre 26 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (6 ^{ème} après l'Épiphanie)	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 18 novembre Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 messe basse	
mardi 19 novembre Ste Elisabeth de Hongrie, veuve	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 messe basse	
mercredi 20 novembre St Félix de Valois, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
jeudi 21 novembre Présentation de la T.S. Vierge Marie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
vendredi 22 novembre Ste Cécile, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 messe basse	

samedi 23 novembre St Clément 1 ^{er} , pape et martyr	11h : catéchisme pour adultes 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse		Marché de Noël	
dimanche 24 novembre Dernier Dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 25 novembre Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
mardi 26 novembre St Silvestre, Abbé	17h30 : confessions 18h30 : messe chantée	11h30 messe basse	11h15 messe basse	
mercredi 27 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse		
jeudi 28 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse		
vendredi 29 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 messe basse	
samedi 30 novembre St André, apôtre	15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse		Récollecion de l'Avent	
dimanche 1^{er} décembre 1 ^{er} Dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

Carnet paroissial

Baptêmes :

Guillemette MONANGE,
le 19 octobre à Toulouse

Sépultures :

Mme Arlette RATHBEGER,
le 12 octobre à Toulouse

Mme Marguerite
ESCUDIER,

le 22 octobre à Castres

Mme Hélène GOURC, le 28
octobre à Castres

Jeudi 21 novembre à 20h

Conférence
à l'école Saint-Jean-Bosco
14 rue des Artistes - 31200 Toulouse

« Fra Angelico »

Conférence donnée par
Mme Imbert

*professeur d'Histoire de l'art à
l'Université Paris-Sorbonne*

Samedi 30 novembre

Récollecion de
l'Avent
de 10h à 17h
à l'école Saint-Jean-Bosco
14 rue des Artistes - 31200 Toulouse

10h conférence
11h30 messe
14h conférence
15h conférence
16h Office du Rosaire
(Chapelet récité devant le Saint
Sacrement exposé)

Honoraires des messes

1 Messe : 17€

1 NEUVAIN de Messes : 170€

1 TRENTAIN : 680€

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50